

**Le front de mer d'Alger, identification d'un patrimoine colonial moderne.
The Algiers seafront, identification of a modern colonial heritage**

Merzoug Wissam¹, Chergui Samia²

¹ l'université Saad Dahleb –Blida 1, merzougwissam@outlook.fr

² l'université Saad Dahleb –Blida 1, merzougwissam@outlook.fr

Publié le:16/06/2019

Résumé: Le patrimoine colonial illustre une période expressive et une partie non négligeable de notre patrimoine. Il participe à la définition de l'image urbaine des villes algériennes.

Connu principalement par sa casbah et son héritage arabo islamique, Alger est actuellement reconnue par toutes les rues et les bâtisses datant du XIX et XXème siècle, qui embellissent son paysage.

Le boulevard de front de mer (ex boulevard de l'impératrice, puis de la république) et ses bâtiments, qui s'étend à 20 m au-dessus de la mer et sur 1 500 m de long, donne une façade urbaine monumentale et spectaculaire de la ville d'Alger, lorsque celle-ci est abordée depuis la mer. Grâce à ces bâtiments emblématiques et prestigieux sur le front de mer, Alger conçoit son image iconique. Cependant, cette admirable façade urbaine reste malheureusement malgré sa grande valeur esthétique, architecturale, urbaine et historique non classée. par ce travail nous allons essayer de mettre en pleine lumière le legs de cette richesse architecturale et urbaine à travers les équipements majeurs qui composent ce paysage algérois méditerranéen.

Mots clé : paysage urbain, architecture moderne, urbanisme algérois, le front de mer, architecture méditerranéenne, héritage colonial, paysage architectural .

Abstract: The colonial heritage illustrates an expressive period and a significant part of our heritage. It participates in the definition of the urban image of Algerian cities.

Known mainly for its Kasbah and its Arab Islamic heritage, Algiers is currently recognized by all the streets and buildings dating from the nineteenth and twentieth century, which embellish its landscape.

The seafront boulevard (formerly boulevard de l'Impératrice, then de la République) and its buildings, which extends 20 m above the sea and over 1,500 m in length, gives a monumental urban facade and spectacular of the city of Algiers, when it is approached from the sea. Thanks to these emblematic and prestigious buildings on the seafront, Algiers conceives its iconic image. However, this admirable urban facade unfortunately remains despite its great aesthetic, architectural, urban and historical value not classified. through this work we will try to shed full light on the legacy of this architectural and urban richness through the major facilities that make up this Algerian Mediterranean landscape.

Keywords: urban landscape, modern architecture, Algiers town planning, the waterfront, Mediterranean architecture, colonial heritage, architectural landscape

Introduction

Le patrimoine colonial illustre une période expressive et une partie non négligeable de notre patrimoine. Il participe à la définition de l'image urbaine des villes algériennes notamment Alger. Dès lors, son identification et son recensement constituent un enjeu majeur pour le préserver et le protéger, mais aussi le transmettre aux générations futures.

L'héritage colonial contribue aujourd'hui fortement à la structuration des espaces, à l'enrichissement des typologies architecturales et à la définition de l'image urbaine. Alger, ville plusieurs fois millénaire, riche en patrimoine et en histoire, elle illustre le passage de plusieurs civilisations dont l'occupation française.

À l'arrivée des français, Alger se présentait comme un triangle fortifiée sur la méditerranée¹. Cette ère de colonisation avait constitué un moment décisif dans l'histoire de l'Algérie, notamment celui d'Alger. Un bouleversement radical qui avait transformé la forme urbaine de la ville, sa structure par des extensions, récupération de lotissement et des terrains, ainsi que percement des voies, renforcement des fortifications². Le début de colonisation fut marqué par un programme et des planifications d'ordre militaire. Par la suite, d'une autre civile qui s'étala jusqu'à 1920, et se caractérisa par la dotation d'Alger d'une série d'équipement qui avait fait d'elle la capitale nord-africain. Alors que la période de 1920 à 1930 était caractérisée par une série de réalisations architecturales, patrimoniales et artistiques pour la célébration du centenaire.

Problématique :

Comme toutes les villes, Alger ne s'est pas construite en un jour. Connaissant une stratification historique variée, ses édifices s'étaient implantés chronologiquement dans le temps. C'est le cas du boulevard de front de mer (ex boulevard de l'impératrice, puis de la république) et ses bâtiments. À 20 m au-dessus de la mer, ce dernier s'étend sur 1 500 m de long, prenant racine de la place des martyrs jusqu'à son aboutissement au niveau du square Sofia. Le boulevard de front de mer avec ces bâtiments donne une façade urbaine, monumentale et spectaculaire lorsque celle-ci est abordée depuis la mer. Grâce à ces bâtiments emblématiques et prestigieux, Alger conçoit son image iconique. Cependant, afin de mettre en valeur la production architecturale de ce paysage prestigieux et emblématique des questionnements se posent :

- Quels sont les éléments qui composent l'ensemble urbain de cette façade maritime ?
- Quelles sont les caractéristiques qui permettent d'exprimer l'unité méditerranéenne ?
- Quelles sont les valeurs qui lui permettent de connaître une certaine forme de patrimonialisation ?
- Peut-elle participer à l'enrichissement de l'image du tourisme d'Alger ?

Historique sur la ville d'Alger:

Alger, lieu de rencontre de divers styles architecturaux, celle-ci a connu et adopté au début de sa colonisation un style néo-classique, un style très présent selon les propos de Djallal Himeur « *il constitue l'essentiel du style recensé à Alger* »³. Vers la fin du XIXe, la production architecturale convergea vers l'éclectisme, où les réalisateurs aspiraient à reproduire l'image de Paris au niveau d'Alger⁴. Alors que le début du XXe siècle fut quant à lui marqué par le retour aux traditions et à l'identité locale, en adoptant le style « néomauresque ». Durant cette période, la ville d'Alger avait

reçu plusieurs édifices qui avaient fortement contribué à la construction de l'image d'une capitale jeune et moderne. À partir de l'années 1920, l'épuration prend place, en adoptant l'art déco⁵ (figure1).

La colonisation française avait entraîné une transformation radicale de la forme et la structure des médinas algériennes en leur substituant des villes modernes. A partir de 1930, Alger devient un vaste champ d'expérimentations d'idées nouvelles; le paysage algérois connaîtra l'édification de nombreux monuments dans un nouveau style caractérisant la période moderne. Ce mouvement exprimera une volonté de simplicité en rompant avec le passé. La célébration du centenaire est l'occasion pour constater l'évolution du pays, et glorifier cent ans de la présence coloniale en Algérie. Cet événement est l'occasion pour faire d'Alger la capitale de l'Afrique du Nord par le lancement de grands projets, la construction d'équipements publics, avec une nouvelle alternative orientée vers la mise en valeur du caractère méditerranéen d'Alger. La majorité des programmes et des projets conçus ont pour fondement la réalisation de l'unité méditerranéenne.



Figure 1 : la production architecturale coloniale.

Source : auteur

Stratification urbaine du Front de Mer :

Alger a connu une stratification historique variée, ses édifices s'étaient implantés chronologiquement dans le temps⁶. L'extension avait d'abord commencé au cœur même de la médina Ottomane. Toutefois, quand elle est devenue trop limitée, la ville s'était développée dans l'extramuros, au-delà des anciens murs de la médina, vers le sud et le sud-est. C'est le cas du boulevard de front de mer (ex boulevard de l'impératrice, puis de la république) et ses bâtiments. Ce dernier s'étend sur 1 500 m de long, prenant racine de la place des martyrs jusqu'à son aboutissement au niveau du square Sofia⁷ (figure2). Bordé d'un bout à l'autre d'arcades. Sur ce boulevard, plusieurs parcelles ont été réservées pour recevoir de nouveaux projets destinés à la ville, d'ordre administratif tel que le siège de wilaya et l'assemblée populaire nationale, d'ordre d'hébergement tel que l'hôtel Saffir, d'ordre financier dont la banque centrale d'Alger, de transport tel que la gare ferroviaire et la gare maritime.

Le boulevard de Front de mer s'appuie sur des voûtes à 20 m de niveau de la mer, des locaux à l'intérieur des arcades prévus pour abriter du commerce. Le boulevard est un véritable balcon offre une vue panoramique sur la baie, donne une image unitaire à la ville, un témoignage sur la présence coloniale

Cependant, cette admirable façade urbaine reste malheureusement malgré sa grande valeur esthétique, architecturale, urbaine et historique non classée. Selon Federico Cresti « *Les motivations et les justifications esthétiques se trouvaient souvent aux premiers plans, la nécessité de réaliser un ouvrage unitaire monumental et élégant, qui devait frapper les voyageurs arrivant par la mer, exigeait que l'on cherche des solutions esthétiques satisfaisantes* »⁸.



Figure 2 : délimitation du boulevard de Front de mer sur la baie.

Source : auteur.

Construction du Boulevard de Front de Mer

Le projet de boulevard de l'impératrice (**Fig.3**) est conçu par Chassériau, réalisé par l'entrepreneur Sir Moton, la première pierre fut déposée par Napoléon III accompagné de sa femme l'Impératrice Eugénie en 12 mai 1960. L'idée de créer un boulevard qui longe le front de la mer remonte au 1848 avec le projet de la création d'un nouveau port et l'aménagement de quais pour la ville d'Alger⁹, mais sa mise en œuvre n'avait commencé qu'en 1960, où Alger avait bénéficié d'un décret impérial en autorisant l'exécution des travaux vu la difficulté financière et administrative qu'a connue Alger.

Ce projet est considéré comme l'un des plus gigantesques projets coloniale en Algérie et un « véritable boulevard maritime, au sens militaire du mot, était un ouvrage définitif constitué par huit bastions (15- 23) et huit courtine, d'un développement de 1500 mètre entre les murs de Bâb el-Oued et le fort Bâb Azoun »¹⁰.



Figure 3 : construction du boulevard de l'impératrice à Alger en 1860

Source : auteur.

Identification de la méditerranéité

Apparue d'abord en peinture et en littérature, la méditerranéité a fait l'objet de plusieurs articles publiés dans la revue chantiers nord-africains et le journal des travaux publics et bâtiments dans les années 30. Jean Cotereau la définit comme un Style qui « s'identifiera avec le cadre merveilleux de nos rivages tout en permettant les réalisations intérieures exigées aujourd'hui par le raffinement de nos besoins »¹¹. Elle est souvent nommée « style méditerranéen », un qualificatif qui désigne ainsi « une forme d'expression architecturale dont la dimension culturelle, mais aussi politique, marque l'évolution de l'idéologie coloniale ou encore sa remise en cause sous-jacente. »¹²

Toute les architectures produites dans la mediterranéité a comme élément en commun la mise en pratique de commodités indispensable au genre de vie de l'époque en faisant un clin d'œil à l'héritage. Elle est caractérisée par des cubes blancs juxtaposés, des décrochements, des pergolas...etc., et stylisent ainsi le cadre paysager environnant (**tableau.1**).

méditerranéité	Front de mer
Volume: Boite unique rigide	Les immeubles sont emboîtés dans un volume de cube
Fenêtres : Grandes et vaste	Toutes les façades sont en baies
Toiture: Plane	La majorité des terrasses sont accessibles
Couleur: D'une couleur blanche éclatante	Les immeubles sont enduits de ciment blanc
Référence: Architecture du passé : antique et mauresque	Une diversité architecturale entre antique, mauresque et modernisme
Intégration au paysage algérois	Les immeubles sont presque de la hauteur et

	sur le même axe
Percée et panorama vers la mer	Tous les immeubles donnent une vue sur le boulevard et la baie

Tableau n° 1 : identification des critères de méditerranéité au Front de mer**Source** : auteur.

La majorité de la production architecturale qui compose la façade exprime cette méditerranéité sur le boulevard de front de mer, parmi ces édifices on peut citer l'hôtel Saffir ou l'ex Aletti ; Casino municipal. Un des édifices inauguré en 1930 pour la célébration du centenaire de conquête de l'Algérie. Conçu par deux architectes qui sont actifs dans la conception et la réalisation des Casinos et des Hôtels : Augustes Blysen et Joachin Richard (**figure4**)

**Figure4** : caractéristique de la méditerranéité sur le boulevard de front de mer.**Source** : auteur

Identification des valeurs patrimoniale sur le boulevard du Front de mer :

Pour mettre en valeur la production architecturale du boulevard de front de mer, une identification des valeurs patrimoniale a été faite pour permettre à ce paysage d'être classer autant que patrimoine.

La valeur	La raison	identification	Le front de mer
ancienneté	qui a un rapport avec l'âge du bien culturel	Il date des années 1860	✓
historique	Qui a un rapport avec les événements qui se sont déroulés à une certaine époque	Epoque coloniale	✓
Art	qui a un rapport avec le style et à la	Diversité architecturale de	✓

	décoration des édifices	plusieurs courants et styles	
Usage	qui a un rapport avec la fonction du bien culturel	Multiservices	✓
culturelle	qui se réfère à l'identité	Le passage de plusieurs civilisations	✓
symbolique	qui a un rapport avec la représentation du bien culturel et son intérêt pour la population	Monumentalité, œuvre d'art, mémoire	✓
repère	permet au gens de se référencier spatialement et chronologiquement	Aménagement urbain d'une époque particulière	✓
scientifique	le bien culturel présente de nombreux domaines d'investigation	La qualité, les nouveaux matériaux utilisés	✓

Tableau 2 : identification des valeurs patrimoniales sur le front de mer.

Source : auteur.

Conclusion

La colonisation française a influencé sur la production architecturale et urbaine algérienne notamment celle d'Alger, par les événements qui se sont déroulés en France et dans le monde, en adoptant des nouveaux courants architecturaux.

La série de réalisation architecturale et urbaine sur le boulevard de Front de mer exprime la rencontre de divers styles architecturaux.

L'ordonnancement de ces œuvres peut être classé comme méditerranéen et classique en accord avec l'Alger traditionnel, mais aussi avec des caractères artistiques d'une nouvelle architecture préconisée par les colons et le modernisme

Cette diversité avait contribué à la composition de l'unité méditerranéenne et a fait de la façade maritime un paysage prestigieux et emblématique qui mérite d'être classer.

¹ ZOHRA HAKIMI, *Alger. politique urbaine 1846-1958*, 2011, Bouchéne

² ibidem

³ Dalila DJALLAL-HIMEUR, « Les portes des immeubles de rapport d'Alger entre 1830-1930, quartier Ben M'Hidi »; Memoire de magistère, Ecole polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme, 2014

⁴ Jean-Louis COHEN, Nabila OULEBSIR et Youcef KANOUN, *Alger. Paysage urbain et architectures, 1800-2000*, Besançon, les Éd. de l'Imprimeur (coll. « Tranches de villes »), 2003

⁵ ibidem

⁶ Nadir ASSARI, *Alger un passé à la carte*, Alger, Dalimen, 2011

⁷ ibidem

⁸ Jean-Louis COHEN, Nabila OULEBSIR et Youcef KANOUN, *Alger. Paysage urbain et architectures, 1800-2000*, Besançon, les Éd. de l'Imprimeur (coll. « Tranches de villes »), 2003

⁹ Cf. NABILA OULEBSIR, op. cit.

¹⁰ Cf. Jean-Louis COHEN, Nabila OULEBSIR et Youcef KANOUN, op. cit

¹¹ Jean COTERAU. « Vers une architecture méditerranéenne ». Chantier nord-africain. avril 1929

¹² Boussad AICHE. « Figures de l'architecture algéroise des années 1930 : Paul Guion et Marcel Lathuillière ». In Myriam BACHA. *Architectures au Maghreb. Réinvention du patrimoine (XIXe XXe siècles)*. Presses universitaires François Rabelais. Tours. 2011